



# Dans quelle mesure peut-on spécialiser le chinois enseigné en Langues Étrangères Appliquées ?

Enhao Zheng

## ► To cite this version:

Enhao Zheng. Dans quelle mesure peut-on spécialiser le chinois enseigné en Langues Étrangères Appliquées ?. Journée d'études, " L'enseignement du chinois en filière LEA : état des lieux et perspectives ", Université Paris Nanterre, Dec 2024, Paris, France. <hal-04828285>

**HAL Id: hal-04828285**

**<https://hal.science/hal-04828285v1>**

Submitted on 9 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Léger-Zheng, E. (2024) Dans quelle mesure peut-on spécialiser le chinois enseigné en Langues Étrangères Appliquées ? Journée d'études, « L'enseignement du chinois en filière LEA : état des lieux et perspectives », Université Paris Nanterre, 12 décembre 2024.

### **Dans quelle mesure peut-on spécialiser le chinois enseigné en Langues Étrangères Appliquées ?**

N'existant que depuis quelques décennies en France, la discipline universitaire « Langues Étrangères Appliquées » (LEA) se caractérise par sa formation pluridisciplinaire et professionnalisée, comme l'indique son titre. Ainsi, la modalité pédagogique des langues étrangères (L2) dédiée à la LEA est de l'exploiter dans le cadre des matières appliquées (Gaillard & Peynaud, 2022).

Par rapport à d'autres langues européennes, l'intégration de la langue chinoise dans la formation en LEA a été tardive. La croissance économique de la Chine a éveillé l'intérêt chez les Français pour cette langue, géographiquement, culturellement et linguistiquement lointaine de leur langue native. Le chinois est utilisé en « langue B » à côté de l'anglais, la « langue A », dans la formation correspondante en LEA, formation grâce à laquelle les apprenants espèrent accéder à des débouchés professionnels bien précis. L'« applicabilité » du chinois dans les cadres communicatif et commercial y est donc particulièrement recherchée par les apprenants

Cependant, il semble difficile d'accentuer cette nature spécialisée du chinois enseigné en LEA à partir des premiers cours. Les étudiants recrutés en LEA sont souvent entièrement débutants en chinois. Cela implique une initiation traditionnelle à cette langue à partir du Pinyin, aux traits d'écriture et aux points grammaticaux de base. Il en résulte que les supports utilisés en LEA varient souvent peu de ceux utilisés pour la discipline « Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales » (LLCER). Du reste, la distance linguistique considérable entre le chinois et le français nécessite un temps d'apprentissage plus conséquent, par rapport à une L2 alphabétique. À titre d'exemple, à l'Université de Toulouse Jean Jaurès, le nombre d'heures d'enseignement du chinois pendant trois ans en Licence LEA est au total de 487,5 heures, soit environ un tiers de plus qu'une langue B alphabétique, telle que l'espagnol. Le niveau linguistique en chinois visé à l'issue de la Licence LEA est le B1 (ou HSK3). En réalité, cet objectif n'est pas atteint par la plupart des étudiants. Par ailleurs, le manuel utilisé en LEA est « Le chinois contemporain » (2010), non spécialisé en LEA. À partir du deuxième semestre en Licence 3, le manuel « New Silk Road Business Chinese » (Vol. 2, 2009) vient se substituer à ce dernier afin d'alimenter le programme LEA en vocabulaire spécialisé en commerce.

Ainsi, il nous paraît pertinent de nous interroger sur la différenciation du LEA Anglais-Chinois, par rapport à la LLCER, en termes de contenu enseigné. Plus précisément, les étudiants en LEA doivent-ils débiter le chinois en tronc commun avec ceux en LLCER ? Si tel est le cas, quel est le niveau linguistique optimal que doit viser le support pédagogique pour le LEA ? Si au contraire un tel principe de tronc commun n'est pas envisageable, doit-on concevoir des manuels entièrement dédiés à la formation en LEA ?

Gaillard, M., & Peynaud, C., 2022. Spécialiser la LEA ? De l'intérêt de l'étude des discours, milieux et cultures spécialisés pour concevoir les enseignements en Langues étrangères appliquées, *Asp. la revue du GERAS*, 81, Article 81. <https://doi.org/10.4000/asp.7749>

当代中文（法语版）*Le chinois contemporain: Vol. III* (2<sup>e</sup> éd.), 2010. 北京大学出版社 Peking University Press.

新丝路——中级速成商务汉语 (*New Silk Road Business Chinese*) (Vol. 2), 2009. 北京大学出版社 Peking University Press.